



La Parole Fertile

incite à lire

La Lettre de La Parole Fertile

Être cheval

Près de la mer et près d'un fleuve,
en mes jeunes années,
Je voulais être cheval.

Les rivages de joncs étaient vent et juments.
Je voulais être cheval.

Les queues dressées balayaient les étoiles.
Je voulais être cheval

.....

Rafael Alberti trad. de l'espagnol par Claude Couffon
Le Cheval textes choisis par JL Gouraud (voir ci-contre)

Edito

14, année du Cheval...de bois. Le rapprochement nous interroge. Sur quel manège a-t-on fait tout ce grand tour ? Un manège passant par les abîmes et quelques crêtes, effleurements furtifs d'utopies, aux ailes trop vite plombées.

La manège est redevenu classiquement horizontal, et tourne en rond. Il faudrait être sacrément illuminé pour y voir une spirale, mais vue de très haut, peut être...On le saura plus tard ?

Enfourchons déjà le cheval pour fendre l'espace déjà ouvert, nous propose Tu Fu, le poète chinois.
En selle !

Fabienne Thiéry



Cette flamboyante calligraphie d'origines inconnues, donne lieu à des hypothèses : vient-elle de Bruxelles ? du XVIIème siècle ?

C'est Jean Louis Gouraud qui a révélé cette oeuvre en la faisant figurer en couverture de son anthologie de textes *Le Cheval*, publiée dans une collection du Muséum National d'Histoire Naturelle : *Le Bestiaire divin* (Ed.Favre)

Comptine

*À cheval sur mon bidet
Quand il trotte il fait des pets,
Prout, prout, prout cadet !
À Paris sur mon cheval gris
À Montrouge sur mon cheval rouge
À Orléans sur mon cheval blanc
À Nevers sur mon cheval vert...
Au pas, au pas, au pas,
Au trot, au trot, au trot,
Au galop, galop, galop...*

En selle

Je n'ai jamais aimé d'aller qu'à cheval.

.....

Si toutefois j'avais à choisir (ma mort) ,
ce serait, ce crois-je, plutôt à cheval que
dans un lit

Pour moi, si le destin me permettait de
passer ma vie à ma guise...je choisirais
à la passer le cul sur la selle.

Montaigne *Les Essais*

Vie et mort

Cheval de Ferghana, barbare :
Souple ossature aux angles
tranchants.
Oreilles dressées en bambous taillés ;
Pattes légères que soulève la brise...
Là où tu vas, rien ne t'arrête ;
Ma vie te confierais, et ma mort !
Haut coursier ! Notre rêve partagé :
Sur mille li fendre l'espace ouvert !

Tu Fu trad. du chinois par François Cheng
Le Cheval textes choisis par JL Gouraud
(voir ci dessus)